Document généré le 18 avr. 2024 22:23

Relations industrielles
Industrial Relations

The Industrial Struggle and Protestant Ethics in Canada. A Survey of Changing Power Structures and Christian Social Ethics, by Steward Crysdale. The Ryerson Press, Toronto. 1961. 192 pages.

Gérard Dion

Volume 18, numéro 3, juillet 1963

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1021419ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1021419ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)
1703-8138 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Dion, G. (1963). Compte rendu de [*The Industrial Struggle and Protestant Ethics in Canada*. A Survey of Changing Power Structures and Christian Social Ethics, by Steward Crysdale. The Ryerson Press, Toronto. 1961. 192 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, *18*(3), 434–434. https://doi.org/10.7202/1021419ar

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1963

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

The Industrial Struggle and Protestant Ethics in Canada. A Survey of Changing Power Structures and Christian Social Ethics, by Steward Crysdale. The Ryerson Press, Toronto. 1961. 192 pages.

Dans cet ouvrage, l'auteur se propose un double but. D'abord, examiner les relations entre les transformations sociales causées par la Révolution industrielle au Canada et les changements dans les croyances et les pratiques morales de la population. Ensuite il veut rechercher quel est l'apport particulier fourni par les églises protestantes dans ces changements.

C'était là une entreprise aussi intéressante que vaste et difficile.

L'auteur est un thélogien, ministre de l'Eglise-Unie du Canada, qui a pris la peine de faire des études en sciences sociales.

Son ouvrage est divisé en deux parties, la première sous le titre **observations,** et la seconde sous le titre **réflexions.**

Dans les quatre chapitres consacrés aux observations, l'auteur, se référant aux grandes étapes du développement industriel canadien met en regard l'attitude des églises protestantes en face des problèmes sociaux. De l'étude fouillée qu'il fait de ces prises de positions officielles, il ressort qu'avant 1900, on s'en tenait très strictement à ce que l'on appelle l'éthique protestante traditionnelle: chaque homme est appelé personnellement au salut; l'épargne, l'honnêteté, l'esprit de travail et l'ambition sont des preuves de salut, et la prospérité qui s'ensuit est acceptée de grand coeur comme une marque de bienveillance de la providence divine. C'est cette éthique qui justifiait le libéralisme économique. A partir de 1906, on se rend compte que cette éthique était entièrement inefficace pour faire régner la justice sociale; alors les dirigeants versent vers le socialisme sous dlifférentes formes et à des degrés divers. Avec les restrictions de la Première Grande guerre, le succès du bolchévisme, les années de prospérité qui précédèrent la crise économique, la tendance a été de tempérer cette orientation vers le socialisme en acceptant à la fois le rôle de l'Etat et l'entreprise privée. La quatrième étape commence avec la fin de la Seconde Grande guerre, en 1945 et se continue de nos jours. Les églises protestantes continuent dans le même sens que durant la période précédente, mais avec beaucoup plus de réalisme.

Dans la seconde partie de son ouvrage, l'auteur commence par exposer les postulats d'une morale sociale chrétienne. Il montre comment, dans une société industrielle, il est difficile de passer de la morale individuelle à une morale sociale. Enfin, il exprime, comment, à son avis, les églises protestantes ont une grande responsabilité: celle d'être le témoin de la morale sociale dans la société industrielle. Il termine cette partie par des indications précises: repenser l'Eglise dans son rôle interne et dans des rapports avec la société; faire l'unité dans la pensée sociale et adopter des méthodes appropriées d'enseignement et de propagande.

L'auteur, à la fin, présente une bonne bibliographie des livres, brochures, périodiques et rapports qu'il a utilisés pour faire son travail.

L'auteur mérite d'être félicité pour avoir entrepris un pareil travail. Cependant nous nous demandons si l'entreprise ne dépassait pas les possibilités d'une recherche faite par un seul homme. La tâche n'était pas facile, car les études du genre, bien que nécessaires n'ont pas suffisamment attiré les chercheurs.

La première partie de l'ouvrage, la plus longue, est bien faite. Avec la multiplication des diverses confessions religieuses protestantes, l'auteur a dû relever ici et là dans une abondante documentation de source variée les prises de position significatives pour être capable de présenter une synthèse des attitudes en face des problèmes industriels canadiens. Ces quatre chapitres ont une valeur indiscutable et durable. Quant à la seconde partie, que l'auteur présente sous le titre **Réflexions,** elle est entremêlée d'observations, d'énoncés de principes et de réflexions. Les observations de faits proviennent d'une enquête sociologique menée par l'auteur dans la ville de Brantford. Celui-ci ne nous fournit pas suffisamment de détails sur sa méthode pour nous permettre de juger du caractère scientifique et nous sommes porté à penser qu'il a tendance à généraliser un peu trop. Rien n'empêche que, pour fins pastorales, toute cette partie est un excellent stimulant à la réflexion et à l'action. Nous espérons que les suggestions de l'auteur seront bien reçues parmi ses collègues et qu'il verra d'autres théologiens protestants se joindre à lui pour poursuivre des études du genre dans le domaine social.

Gérard DION

Fabian Socialism and English Politics (1884-1918), par A.M. McBriar, Cambridge University Press, Cambridge, 1962, 387 pp.